



Encouragement de carrières 1 : Eccellenza

De meilleures perspectives pour la relève

Pour réussir une carrière académique, il faut généralement faire de la recherche avec sa propre équipe. Or de nombreux scientifiques des hautes écoles n'en ont pas les moyens. Aussi, le FNS octroie depuis longtemps des subsides Professeurs boursiers. En 2017, ils ont été remplacés par l'instrument « Eccellenza », en accord avec les hautes écoles. Grâce aux « SNSF Eccellenza Professorial Fellowships », le FNS continue à soutenir les jeunes scientifiques talentueux qui se préparent à une carrière de professeur-e. De plus, avec les nouveaux « SNSF Eccellenza Grants », il aide aussi les chercheurs qui sont déjà professeur-e-s assistant-e-s et visent un poste permanent (pré-titularisation conditionnelle ou tenure track).

« Avec Eccellenza, nous apportons un soutien plus large aux carrières académiques », précise Marcel Kullin, chef de la division Carrières du FNS. « Nous améliorons ainsi les chances que ces excellents jeunes chercheurs fassent vraiment une carrière dans les sciences et renforcent la place scientifique suisse. » Les bénéficiaires d'un subside Eccellenza reçoivent au maximum 1,5 million de francs pour un projet à mener avec leur équipe sur plusieurs années. Environ 45 subsides sont prévus pour l'année 2018.

Encouragement de carrières 3 : PRIMA

L'étape clé sur le chemin de professeure

Le FNS a mis au concours pour la première fois des subsides PRIMA à l'automne 2017. Ces subsides s'adressent aux chercheuses d'excellence, titulaires d'un doctorat ou disposant de trois ans d'expérience dans la recherche, qui visent un poste de professeure.

Les bénéficiaires du subside PRIMA constituent leur propre équipe et dirigent un projet de recherche sur plusieurs années dans une haute école suisse. Elles peuvent ainsi consolider leur profil scientifique et acquérir l'indépendance nécessaire pour la suite de leur carrière. Ces subsides du FNS couvrent leur propre salaire, les salaires de leur équipe et les autres coûts du projet. Si les bénéficiaires sont nommées professeures dans une haute école, elles peuvent transférer ces ressources à leur nouveau poste. Le FNS envisage d'octroyer jusqu'à douze subsides PRIMA par an, pour un montant total de 15 millions de francs.



Encouragement de carrières 2 : Flexibility Grant

Plus de flexibilité pour les chercheuses et chercheurs avec enfants

Élever de jeunes enfants tout en terminant son post-doctorat est un exercice de haute voltige. Depuis 2013, le FNS soutient ces post-doctorant-e-s avec ses « mesures d'allègement 120 % » qui couvrent les frais de garde d'enfant et financent des personnes qui participent au travail de recherche.

Ces mesures ont été étoffées début 2018 et rebaptisées « Flexibility Grant ». Ce subside s'adresse désormais aussi aux doctorant-e-s. Il est dorénavant aussi accordé aux parents d'enfants en âge de scolarité primaire. Le montant maximum par personne et par an a été porté à 30'000 francs. « Il est ainsi beaucoup plus facile de concilier vie de famille et travail », souligne Simona Isler, déléguée à l'égalité du FNS. « Les chercheuses et chercheurs qui ont des enfants sont désormais en mesure de rester dans la course face aux autres scientifiques. »

Adapter l'encouragement

Train de mesures pour les HES et HEP

Le FNS souhaite offrir d'autres possibilités d'encouragement aux hautes écoles spécialisées (HES) et hautes écoles pédagogiques (HEP). Il autorise ainsi désormais des postes pour les doctorant-e-s inscrits dans une université étrangère, pour autant qu'il n'existe pas de partenaire universitaire en Suisse pour les disciplines correspondantes des HES et HEP. Quant aux nouveaux subsides Eccellenza destinés aux professeur-e-s assistant-e-s, ils permettent à leurs bénéficiaires de payer une partie de leur salaire et de consacrer ainsi davantage de temps à leurs recherches.

D'autres mesures sont à l'étude, comme un instrument d'encouragement de durée limitée, réservé aux chercheuses et chercheurs des HES et HEP. Le FNS a par ailleurs renforcé sa communication avec ces hautes écoles : il les a désormais incluses dans son Tour de Suisse et mettra en place en 2018 une page Internet à leur intention.



Prix scientifique suisse Marcel Benoist

L'évaluation dorénavant confiée au FNS

Depuis près d'un siècle, le Prix scientifique suisse Marcel Benoist symbolise les liens étroits qui unissent l'économie, la société et la recherche en Suisse. Selon la volonté de son fondateur, il récompense un-e scientifique établi-e pour son travail « dans les sciences, particulièrement celles qui intéressent la vie humaine ». En 2017, ce prix a été décerné par le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann au climatologue Thomas Stocker.

La Fondation Marcel Benoist et la Confédération ont chargé le FNS d'évaluer les candidatures à partir de 2018. La communauté des chercheurs pourra soumettre des noms dans le cadre d'une procédure de nomination ouverte. Un comité d'évaluation examinera ces propositions sur la base de critères d'excellence et désignera la lauréate ou le lauréat. Ce comité inclura aussi deux non-scientifiques de la vie publique. Outre l'évaluation, le FNS se chargera aussi de la communication et de l'organisation de la remise solennelle du prix à Berne.

Un chercheur lausannois à l'honneur

Le prix Nobel récompense une méthode révolutionnaire

Jacques Dubochet, professeur émérite de l'Université de Lausanne, a reçu le prix Nobel de chimie 2017 avec Joachim Frank et Richard Henderson. Ces trois chercheurs ont joué un rôle déterminant dans le développement de la cryo-microscopie électronique, un procédé qui permet d'étudier des échantillons refroidis à -150°C . Membre du Conseil de la recherche du FNS, Kaspar Locher de l'EPF de Zurich a qualifié la méthode de révolutionnaire : « Grâce à elle, il est désormais possible de reproduire les structures cellulaires et les macromolécules avec une précision stupéfiante. »

Jacques Dubochet a bénéficié du soutien financier du FNS pour dix projets en tout entre 1989 et 2007. Il a développé la cryo-microscopie électronique avant, lorsqu'il travaillait au Laboratoire européen de biologie moléculaire de Heidelberg.

